

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$3.00
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00
Conditions spéciales au mois et à la semaine.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...0.10
Tous les jours...0.05
Trois fois par semaine...0.06
Une fois la semaine...0.06
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 3 Decembre 1883

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Le Canada est publié par la Société de Publicité.

Cette société qui a un capital autorisé de \$10,000, est administrée par un bureau de direction qui est composé comme suit: Président, Joseph Tassé, M.P.; vice-président P. H. Chabot, échevin; E. G. Lavergne, échevin, président du comité des finances; Emmanuel Tassé, préposé à la clientèle; Tertulien Lemay, C. Gagné, J. A. Gouin.

La Société a acquis toutes les créances de l'ancienne Compagnie d'Imprimerie d'Ottawa—créances qui furent transférées ensuite à M. Tassé—et prie tous ses débiteurs de régler au plus tôt leurs comptes. Ces créances s'élèvent à environ \$9,000 Un chiffre aussi énorme montre surabondamment combien les journaux français sont mal payés dans notre pays!

On voit de suite quel bien immense l'on pourrait faire au Canada si chacun s'empressait de payer ce qu'il nous doit. Nous regretterions d'être obligé de recourir à la rigueur, mais nous n'avons ni les moyens ni le droit de perdre un montant aussi considérable, et nous allons procéder à sa perception avec toute la diligence possible.

Au reste, il est autant de l'intérêt de nos clients que du nôtre que ces montants nous soient payés. Ce seront autant de ressources mises à notre disposition pour accroître l'intérêt et l'importance du Canada.

Notre œuvre n'est pas une œuvre de spéculation Elle est inspirée exclusivement par l'idée de servir les grands intérêts religieux, politiques et matériels de notre nationalité, et spécialement des Canadiens-français d'Ontario et de la vallée de l'Ottawa. Nous avons le droit de compter sur le concours de nos compatriotes, mais plus particulièrement sur celui de nos débiteurs!

NOTRE INFLUENCE

L'accroissement de la population française dans notre province prend des proportions remarquables; d'une infime minorité, nous en sommes arrivés à commander, pour ainsi dire, dans plusieurs divisions électorales, et l'avenir nous réserve un rôle plus important encore, si nous savons surtout unir nos forces, et nous présenter avec un front compact; sachant en temps et lieux faire disparaître toutes les causes de division qui peuvent exister parmi nous.

Placés comme nous le sommes en garde avancée, il convient que nous prêtions la main à nos amis de la province de Québec qui viennent coloniser les cantons du Nord, et qui, à un moment donné, seront une source de forces vives, toujours prêts à coopérer au développement de l'influence canadienne dans notre province.

Il ne faut pas oublier que le dernier recensement nous donnait, pour la province d'Ontario, une population canadienne-française de 100,000 âmes, chiffre très respectable. Il ne faut pas avant peu forcer ce chiffre à se rapprocher de celui de nos voisins, à se rapprocher de nos voisins. En effet il paraît probable que si la

chose n'était exacte, que jusqu'à présent nous avons été entièrement ignorés par le gouvernement LIBÉRAL de notre province.

Anglais, Irlandais, Ecossais, à tour de rôle ont réussi à obtenir une part du patronage officiel; quant à notre race la "No French man need apply" a été le mot d'ordre! Non pas que nous soyons jaloux des succès qui ont couronné les efforts des nationalités qui nous environnent, au contraire, nous les en félicitons sincèrement, tout en constatant l'iniquité des actes d'un gouvernement qui nous prive de nos justes droits, et en engageant sérieusement nos amis à ne pas l'oublier à l'occasion.

LETTRE DE MONTREAL.

Correspondance particulière du "Canada."

Bravo! Le Canada élargit ses ailes. La chrysalide se fait papillon. Votre journal va devenir plus grand, plus varié, plus intéressant, plus instructif, que sais-je? Il ne sera cependant ni plus patrioïque, ni plus français. Seulement sa sphère d'action va se trouver agrandie.

J'admire le dévouement de vos propriétaires, car je sais tout ce que la publication d'un journal de mande d'efforts, de labeurs, de sacrifices de temps et d'argent. Et eux le savent autant que personne, car ce qu'ils font aujourd'hui n'est que la continuation de ce qu'ils ont fait jusqu'à présent. Toujours on les trouve au poste de l'honneur, au poste de la religion, au poste de la patrie.

Puissent des milliers de lecteurs comprendre toute la portée de votre entreprise et la seconder par un encouragement substantiel. Ce serait si peu pour chacun et un si gros résultat pour l'œuvre nationale dont vous êtes le champion dans Ontario et la vallée de l'Ottawa.

L'événement du jour c'est la célébration du cinquantième anniversaire du curé Labelle. Saint Jérôme qui lui doit tout a dignement fait les choses. Jamais on n'a vu enthousiasme populaire aussi vrai, aussi sincère, aussi universel. Toute la population était sur pied pour applaudir son curé et le proclamer le meilleur des pasteurs, le plus grand des patriotes.

Rien n'a manqué: cérémonie religieuse, présentation d'addresses et cadeaux, soirée musicale, illumination, procession aux flambeaux, fête aux huîtres, discours éloquentes, et que sais-je? On a épuisé la série des réjouissances.

L'adresse présentée au nom du clergé par M. l'abbé Nantel, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, est une belle pièce où la beauté du langage se dispute à la noblesse des sentiments. Disons en passant que l'abbé Nantel n'est pas le premier venu et que ce qu'il écrit est marqué au coin du beau et du vrai.

Le clergé a raison d'être fier du curé Labelle, car il est à lui seul une revendication, une protestation. Qui oserait accuser le clergé d'esprit réactionnaire et rétrograde, quand on peut citer l'un de ses membres qui, à lui seul, fait plus pour le développement du pays que nos laïques les plus hardis, les plus entreprenants? A lui seul, dans dix ans, il a fait surgir vingt paroisses de la solitude. A lui seul, il a colonisé une partie du Nord. A lui seul, il a remué tout un monde d'idées—idées religieuses, nationales, politiques,—qui ne font encore que commencer à germer et qui produiront des fruits abondants. Sans lui, le chemin du Nord ne sillonnerait peut-être pas encore le nord du Saint-Laurent et de l'Ottawa; et sans lui la grande chaîne du Pacifique—dont il a façonné les premiers anneaux, ne serait pas à la veille de souder nos deux océans. Et sans lui que de choses ne se feraient pas et qui se feront si Dieu lui prête vie et santé!

Répétons avec la population de Saint-Jérôme: Ad multos annos Car

MAISON ÉTABLIE EN 1860

NOTRE

GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE.

Est à présent Commencée.

Ayant décidé de fermer définitivement nos départements de

CHAPPEAUX et MANTEAUX

afin d'agrandir notre département de

TAPIS.

Nous offrons en même temps tout article acheté dans ces Départements, au Prix coutant, le tout sans réserve.

KEARNS & RYAN,

100, Rue Sparks.

N. B.—Comme d'habitude nous nous engageons à faire toute robe achetée dans notre établissement pour

\$1.50.

3 déc. 1883.

cet homme là est véritablement légion.

A cette démonstration d'une nature locale ne se borneront pas les témoignages de sympathie des amis et admirateurs du curé Labelle. Un comité s'est formé ici sous la présidence de votre député, M. Tassé, dans le but de lui présenter une bourse qui, je puis vous l'assurer, représentera un montant assez rond. Votre digne évêque, Sa Grandeur Mgr Duhamel, a bien voulu s'inscrire pour la jolie somme de \$100, et M. J. B. Rolland a souscrit le même montant. Je sais que les citoyens de Hull ont déjà fait parvenir \$76.00 au comité, et je suis persuadé que les citoyens d'Ottawa tiendront à honneur de suivre l'exemple de leur digne pasteur.

N'oubliez pas que le curé Labelle est avant tout l'homme de la vallée de l'Ottawa. Raison de plus pour lui montrer notre admiration et notre reconnaissance d'une manière significative.

Un autre événement c'est l'annexion d'Hochelaga à la ville de Montréal. Il a une haute importance, car il assure à l'élément français la prépondérance numérique au conseil de ville. Cette prépondérance a été fort contestée jusqu'à présent, mais il faut aujourd'hui l'accepter bon gré mal gré. En effet, Hochelaga sera représentée à la corporation par trois échevins français; ce seront probablement MM. Damien Rolland, Gauthier et Préfontaine, tous anciens maires de la ville.

Il est à peu près certain que le village St-Jean-Baptiste et la ville de St-Henri ne tarderont pas à se joindre à Montréal pour les fins municipales. Il n'y a pas de raison qu'il en soit autrement, car ces localités sont réellement des faubourgs de Montréal. Avant longtemps notre ville comptera donc une population de 200,000 âmes. Ce sera à ce moment les grands cités du continent.

Avais aux autres villes qui s'efforcent de lui disputer un jour ou l'autre le titre de métropole du Canada.

M. Fehr, bien connu à Ottawa, a été engagé pour diriger le corps musical de St-Jean-Baptiste des Chaudières.

La troupe française qui a remporté un succès si éclatant l'avant-dernière semaine, à l'Institut canadien, jouera de nouveau jeudi prochain, 13 décembre, à la salle Ste Anne. Programme nouveau et varié. A la demande générale, M. Budas répétera "Les Gas d'Alaise." Voir les programmes.

Un autre Stock de Montreal, le MEILLEUR MARCHÉ qui ait jamais été vendu jusqu'à ce jour. En vente actuellement chez BRYSON, GRAHAM & Cie., Rue Sparks, Ottawa.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizen, DE MONTREAL, La Nothern, Co. ANGLAISE, La Caledonia, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000

ASSURANCES SOLLICITÉES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADREUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Epingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvr. ge fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er déc. 1883

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mantes.

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE, 128, Rue Rideau Sept. 1883

REMEDE DU DR SEY

DE PARIS Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs. Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans douleur et sans danger, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes. Dépôts en gros à Montréal: MM. HYMAN, SONS & Co. MM. KERRY, WATSON & Co. MM. L. SUGDEN, EVANS & Co 20 nov. 1882—la

GRAND Magasin de Meubles

L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 530, Rue SUSS X, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 1er Oct. 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

Mde J. B. Bertrand, A OUVERT

UNE ECOLE PRIVEE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CURBERLAND, Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi un

ECOLE DU SOIR, Ottawa, 11 Oct 1883.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR

Végétal Balsamique N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai 1883

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines. Ces meubles sont fabriqués dans les meilleurs bois, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements en noyer français. Se vendent

\$55.00 SEULEMENT JACOB ERRATT, 38 RUE RIDEAU.

P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter nos meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883

JOS. SENECAI, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres

Les personnes donnant leur mandat au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des dames. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Philbert et Archambault, PEINTRES, 2 A PISSIERES ET DECORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. 16 Juin 1883

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$3.00
Édt. Hebdomadaire, par an..... 1.00
Conditions spéciales au mois et à la semaine.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 3 Decembre 1883

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Le Canada est publié par la Société de Publicité.

Cette société qui a un capital autorisé de \$10,000, est administrée par un bureau de direction qui est composé comme suit: Président, Joseph Tassé, M.P.; vice-président P. H. Chabot, échevin; E. G. Lavergure, échevin, président du comité des finances; Emmanuel Tassé, préposé à la clientèle; Tertulien Lemaire, C. Gagné, J. A. Gouin.

La Société a acquis toutes les créances de l'ancienne Compagnie d'Imprimerie d'Ottawa—créances qui furent transférées ensuite à M. Tassé—et prie tous ses débiteurs de régler au plus tôt leurs comptes.

Ces créances s'élevaient à environ \$9,000 Un chiffre aussi énorme montre surabondamment combien les journaux français sont mal payés dans notre pays!

On voit de suite quel bien immense l'on pourrait faire au Canada si chacun s'empresait de payer ce qu'il nous doit. Nous regretterions d'être obligé de recourir à la rigueur, mais nous n'avons ni les moyens ni le droit de perdre un montant aussi considérable, et nous allons procéder à sa perception avec toute la diligence possible.

Au reste, il est autant de l'intérêt de nos clients que de notre que ces montants nous soient payés. Ce seront autant de ressources mises à notre disposition pour accroître l'intérêt et l'importance du Canada.

Notre œuvre n'est pas une œuvre de spéculation Elle est inspirée exclusivement par l'idée de servir les grands intérêts religieux, politiques et matériels de notre nationalité, et spécialement des Canadiens-français d'Ontario et de la vallée de l'Ottawa. Nous avons le droit de compter sur le concours de nos compatriotes, mais plus particulièrement sur celui de nos débiteurs!

NOTRE INFLUENCE

L'accroissement de la population française dans notre province prend des proportions remarquables; d'une infime minorité, nous sommes arrivés à commander, pour ainsi dire, dans plusieurs divisions électorales, et l'avenir nous réserve un rôle plus important encore, si nous savons surtout unir nos forces, et nous présenter avec un front compact; sachant en temps et lieux faire disparaître toutes les causes de division qui peuvent exister parmi nous.

Placés comme nous le sommes en garde avancée, il convient que nous prêtions la main à nos amis de la province de Québec qui viennent coloniser les cantons du Nord, et qui, à un moment donné, seront une source de forces vives, toujours prêts à coopérer au développement de l'influence canadienne française dans notre province.

Il ne faut pas oublier que le dernier recensement nous donnait, pour la province d'Ontario, une population canadienne-française de 100,000 âmes, chiffre très respectable qui devra avant peu forcer les pouvoirs locaux, à se rappeler nos besoins. En effet il paraît probable qu'il sera impossible, si la

chose n'était exacte, que jusqu'à présent nous avons été entièrement ignorés par le gouvernement LIBÉRAL de notre province.

Anglais, Irlandais, Écossais, à tour de rôle ont réussi à obtenir une part du patronage officiel; quant à notre race le "No French man need apply" a été le mot d'ordre! Non pas que nous soyons jaloux des succès qui ont couronné les efforts des nationalités qui nous environnent, au contraire, nous les en félicitons sincèrement, tout en constatant l'iniquité des actes d'un gouvernement qui nous prive de nos justes droits, et en engageant sérieusement nos amis à ne pas l'oublier à l'occasion.

ATHANASE.

LETTRE DE MONTREAL.

Correspondance particulière du "Canada."

Bravo! Le Canada élargit ses ailes. La chrysalide se fait papillon. Votre journal va devenir plus grand, plus varié, plus intéressant, plus instructif, que sais-je? Il ne sera cependant ni plus patricien, ni plus français. Seulement sa sphère d'action va se trouver agrandie.

J'admire le dévouement de vos propriétaires, car je sais tout ce que la publication d'un journal de mande d'efforts, de labeurs, de sacrifices de temps et d'argent. Et eux le savent autant que personne, car ce qu'ils font aujourd'hui n'est que la continuation de ce qu'ils ont fait jusqu'à présent. Toujours on les trouve au poste de l'honneur, au poste de la religion, au poste de la patrie.

Puisse des milliers de lecteurs comprendre toute la portée de votre entreprise et la secourir par un encouragement substantiel. Ce serait si peu pour chacun et un si gros résultat pour l'œuvre nationale dont vous êtes le champion dans l'Ontario et la vallée de l'Ottawa.

L'événement du jour c'est la célébration du cinquantenaire du curé Labelle. Saint Jérôme qui lui doit tout a dignement fait les choses. Jamais on n'a vu enthousiasme populaire aussi vrai, aussi sincère, aussi universel. Toute la population était sur pied pour acclamer son curé et le proclamer le meilleur des pasteurs, le plus grand des patriotes.

Rien n'a manqué: cérémonie religieuse, présentation d'addresses et cadeaux, soirée musicale, illumination, procession aux flambeaux, fête aux huîtres, discours éloquents, et que sais-je? On a éprouvé la série des réjouissances.

L'adresse présentée au nom du clergé par M. l'abbé Nantel, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, est une belle pièce où la beauté du langage se dispute à la noblesse des sentiments. Disons en passant que l'abbé Nantel n'est pas le premier venu et que ce qu'il écrit est marqué au coin du beau et du vrai.

Le clergé a raison d'être fier du curé Labelle, car il est à lui seul une revendication, une protestation. Qui oserait accuser le clergé d'esprit réactionnaire et rétrograde, quand on peut citer l'un de ses membres qui, à lui seul, fait plus pour le développement du pays que nos laïques les plus hardis, les plus entreprenants? A lui seul, dans dix ans, il a fait surgir vingt paroisses de la solitude. A lui seul, il a colonisé une partie du Nord. A lui seul, il a remué tout un monde d'idées—idées religieuses, nationales, politiques,—qui ne font encore que commencer à germer et qui produiront des fruits abondants. Sans lui, le chemin du Nord ne sillonnerait peut-être pas encore le nord du Saint-Laurent et de l'Outaouais—et sans lui la grande chaîne du Pacifique—dont il a façonné les premiers anneaux, ne serait pas à la veille de souder nos deux océans. Et sans lui que de choses ne se feraient pas et qui se feront si Dieu lui prête vie et santé!

Répétons avec la population de Saint-Jérôme: Ad multos annos. Car

MAISON ÉTABLIE EN 1860

NOTRE

GRANDE VENTE

SEMI-ANNUELLE.

Est à présent Commencée.

Ayant décidé de fermer définitivement nos départements de

CHAPPEAUX et MANTEAUX

afin d'agrandir notre département de

TAPIS.

Nous offrons en même temps tout article acheté dans ces Départements, au Prix coutant, le tout sans réserve.

KEARNS & RYAN,

100, Rue Sparks.

N. B.—Comme d'habitude nous nous engageons à faire toute robe achetée dans notre établissement pour

\$1.50.

3 déc. 1883.

Cet homme-là est véritablement légion.

A cette démonstration d'une nature locale ne se borneront pas les témoignages de sympathie des amis et admirateurs du curé Labelle. Un comité s'est formé sous la présidence de votre député, M. Tassé, dans le but de lui présenter une bourse qui, je puis vous l'assurer, représentera un montant assez rond. Votre digne évêque, Sa Grandeur Mgr Duhamel, a bien voulu s'inscrire pour la jolie somme de \$100, et M. J. B. Rolland a souscrit le même montant. Je sais que les citoyens de Hull ont déjà fait parvenir \$76.00 au comité, et je suis persuadé que les citoyens d'Ottawa tiendront à honneur de suivre l'exemple de leur digne pasteur.

N'oubliez pas que le curé Labelle est avant tout l'homme de la vallée de l'Outaouais. Raison de plus pour lui montrer notre admiration et notre reconnaissance d'une manière significative.

Un autre événement c'est l'annexion d'Hochelaga à la ville de Montréal. Il a une haute importance, car il assure à l'élément français la prépondérance numérique au conseil de ville. Cette prépondérance a été fort contestée jusqu'à présent, mais il faut aujourd'hui l'accepter bon gré mal gré. En effet, Hochelaga sera représentée à la corporation par trois échevins français: ce seront probablement MM. Damien Rolland, Gauthier et Préfontaine, tous anciens maires de la ville.

Il est à peu près certain que le village St-Jean-Baptiste et la ville de St-Henri ne tarderont pas à se joindre à Montréal pour les fins municipales. Il n'y a pas de raison qu'il en soit autrement, car ces localités sont réellement des faubourgs de Montréal. Avant longtemps notre ville comptera donc une population de 200,000 âmes. Ce sera à son honneur et à sa gloire.

Avant aux autres villes qui se flent de lui disputer un jour ou l'autre le titre de métropole du Canada.

M. Fehr, bien connu à Ottawa, a été engagé pour diriger le corps musique de St-Jean-Baptiste des Chaudières.

La troupe française qui a remporté un succès si éclatant l'avant-dernière semaine, à l'Institut canadien, jouera de nouveau jeudi prochain, 13 décembre, à la salle Ste Anne. Programme nouveau et varié. A la demande générale, M. Budas répétera "Les Gias d'Falaise." Voir les programmes.

Un autre Stock de Montreal, le MEILLEUR MARCHÉ qui ait jamais été vendu jusqu'à ce jour. En vente actuellement chez

BRYSON, GRAHAM & Cie, Rue Sparks, Ottawa.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADREUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvr. ge fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er déc. 1 an

FOURRURES Manteaux et Dolmans, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Sept. 1883

REMEDE DU DR SEY DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après le repas, à la dose d'une cuillerée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomacal connu.

Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans douleur et sans gêne, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros à Montréal: MM. HYMAN, SONS & Co. MM. KERRY, WATSON & Co. MM. L. SUGDEN, EVANS & Co

20 nov. 1883—1a.

GRAND Magasin de Meubles L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 536, Rue SUSS X, Ottawa

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

Mde J. B. Bertrand, A OUVERT UNE ECOLE PRIVÉE,

Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CURBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi un

ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct. 1883.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxons.

PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDE PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai 1883

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.

LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher

Sont maintenant exhibés dans nos vitrines.

Ces meubles sont fabriqués dans les derniers jours, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements en noyer français. Se vendent

\$55.00 SEULEMENT JACOB EBRATT,

38 RUE RIDEAU.

P. S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funèbres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme le jour.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DECORATEURS,

No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. 16 Juin 1883

COURRIER

"Petit poison deviendra grand"
"Pourvu que Dieu lui prête vie"

Paraphrasant ces vers du poète, nous pourrions dire : Petit journal deviendra grand, pourvu que les souscripteurs lui aident à vivre; et c'est bien le cas pour nous, si nos lecteurs veulent que plus tard nous agrandissions de nouveau le format de notre journal; car il ne suffit pas du dévouement des actionnaires de la Société de Publicité, qui ne regardent pas aux sacrifices pour maintenir à Ottawa un organe de la population française d'Ontario, mais il faut encore que les Canadiens-français nous aident en s'abonnant au Canada. Nous espérons donc que tous ceux qui liront le présent numéro se feront un devoir de s'inscrire sur nos listes d'abonnés. Pour nous mettre à la portée de toutes les bourses nous prendrons des abonnements au mois, payables d'avance. Nos agents dans la ville prendront en outre des abonnements à la semaine, enfin nous donnerons les plus grandes facilités pour que personne n'ait raison de refuser. La seule facilité que nous ne donnerons pas sera celle du crédit. Tous les abonnements doivent être payés d'avance.

Nous recommandons à nos lecteurs, à nos lectrices surtout, le magnifique feuilleton dont nous commençons aujourd'hui la publication. Elles y verront se dérouler un drame émouvant, en même temps qu'elles y trouveront un exemple terrible du malheur réservé à ceux qui ne mettent leur confiance qu'en eux-mêmes, s'éloignent de Dieu et de la patique des sacrements. La triste fin du comte de Perny fera voir aux mères trop faibles, ou même bien souvent la trop grande indulgence qu'elles ont pour leurs enfants qu'elles conduisent ainsi dans la voie du crime.

Nous avons adopté la disposition actuelle des matières afin de donner une valeur égale aux annonces sur toutes les pages de notre journal. Les annonceurs sauront sans doute apprécier cet avantage que nous leur offrons, de même qu'ils pourront se convaincre que nous n'entendons rien négliger sous le rapport des renseignements à donner à nos lecteurs. Les questions du jour seront traitées à point; nous aurons les dépêches télégraphiques, les dernières nouvelles du jour, enfin nous ne négligerons rien de ce qui peut rendre un journal intéressant et utile.

Nous commençons aujourd'hui à envoyer les comptes aux abonnés retardataires; nous les prions instamment de nous faire parvenir le montant de ce qu'ils nous doivent. On doit comprendre qu'un journal ne peut pas se soutenir si on ne le paye pas. A partir du premier janvier prochain nous retrancherons le journal à tous ceux qui ne nous auront pas payé, et nous mettrons les comptes en collection entre les mains d'un avocat. Nos abonnés ont ainsi un mois pour se mettre en règle avec l'administration. A l'avenir tous les abonnements seront payables d'avance.

M. Sénécal est arrivé à New-York. M. Dansereau qui est actuellement en Italie ne sera de retour qu'au commencement de janvier.

Sir Hector Langevin doit revenir demain de Québec. L'honorable M. Caron est parti samedi pour Québec, et l'honorable M. Chapleau se rend à Montréal ce soir.

Notre journal sera imprimé désormais sur du papier de la fabrique Rolland, de Saint-Jérôme. On sait que cette fabrique est la première du genre qui ait été établie par un canadien-français. Elle est immense et représente à l'heure actuelle un capital de plus de \$300,000.

000. Nous avons voulu reconnaître l'utilité et l'importance de cette entreprise en lui donnant notre modeste part d'encouragement.

L'accident survenu à nos formes, samedi dernier, nous empêche de publier aujourd'hui plusieurs articles que nous avaient fournis nos collaborateurs. Nous en commencerons la publication demain.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Voleurs retrouvés.—On est sur la trace des voleurs qui ont brisé le magasin de M. Devlin, à Aylmer, et lui ont volé une grande quantité de bijoux, robes, fourrures, soieries, etc.

—Sinop du Dr Coleridge pour soulager les douleurs des jeunes enfants.—25c. par bouteille.

Caughnawaga.—Il est fortement question de construire un édifice devant servir à une exposition permanente, à Caughnawaga. Le coût en sera de \$1,800.

—M. Laurent Duhamel a tout pour à son état des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

De retour.—M. L. Z. Joncas, commissaire canadien à l'exposition des pêcheries Londres, et qui a publié d'excellentes informations sur nos pêcheries dans le Canadian, vient d'arriver d'Angleterre.

—Les pilules de noix longues du Dr. Médical guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Température.—L'hiver est arrivé pour tout de bon à Québec; le froid s'y faisait sentir vivement. La neige s'est mise à tomber pendant la nuit de vendredi, dit le Nouvelliste, et les rues et les trottoirs en étaient couverts de 8 à 10 pouces.

Papier peint.—Trois ballots de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX GOUDANT, chez P. C. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Massacre de marchandises.—Une grande vente à bon marché de marchandises sèches commencera, lundi matin le 3 courant, chez MM. H. H. Pigeon et Cie. Un lot de marchandises sèches vendues à l'encan à d'immenses sacrifices et achetées par eux y seront vendues. 1er Déc.—3f

En mission.—Le révérend Père Lacasse est en ce moment au Saguenay, où il prêche des retraites. Il sera de retour à Québec la semaine prochaine.

La société de géographie de Québec a l'intention de lui demander quelques notes sur le Saguenay, ou autres parties du Canada qu'il a visitées, pour les faire paraître dans le bulletin de la société.

Sans réserve.—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

La "Lotion Persienne" est une préparation sérieuse, unique en son genre. C'est un véritable remède pour la peau.

Il s'agit au Nord-Ouest.—Les autorités du chemin de fer du Pacifique annoncent que 700 familles formant 2,500 personnes ont immigré du Dakota pour s'établir dans le Nord-Ouest canadien, et cela depuis le 1er mai dernier.

164 familles canadiennes françaises qui se sont établies cette année dans le district de St-Léon venaient surtout du Massachusetts.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Nouvelle école militaire.—On a choisi la ville St-Jean d'Iberville comme le site de l'école militaire pour la province de Québec. Les anciennes casernes seront utilisées pour cet effet, et l'on a déjà commencé à faire les réparations nécessaires. Les travaux ne seront pas terminés avant le printemps prochain. Le lieutenant-colonel d'Orsennens, qui doit prendre charge de cette école, est attendu ces jours-ci à St-Jean où il dirigera lui-même les travaux.

Purgation facile.—La manière la plus sûre de se purger consiste à prendre à jeun de un demi verre à un verre à vin du "Remède du Dr Sey." Ce remède agit à merveille sans avoir les inconvénients des purgatifs ordinaires.

Club de Raquette Frontenac.—L'assemblée générale annuelle aura lieu lundi 3 courant, à 8 heures p.m. précise à l'Institut Canadien. Les membres sont priés d'y assister sans autre avis.

E. E. LEMIEUX, Sec. C. R. Frontenac.

L'enfant terrible.—Bébé est allié avec sa tante visiter l'écurie de son oncle.

—Tiens, dit-il, comment donc que ça s'appelle cette machine en bouts de bois où il y a du foin? —C'est le râtelier. —Après un moment de réflexion: —Dis donc, ma tante, est-ce que c'est pour mettre du foin dedans le râtelier que tu as dans la bouche?

Cet espace est réservé par la Maison d'épargne, rue Dalhousie.

Restaurant Iroquois.—M. Gratton, propriétaire du restaurant Iroquois doit acheter prochainement la maison voisine de son hôtel afin de donner plus d'espace et de confort au public voyageur. D'après l'opinion générale, c'est le meilleur restaurant des environs. M. Paré est toujours le gérant. Notez bien la place: en face de la gare Union.

Union typographique d'Ottawa No. 102.—A l'assemblée mensuelle de cette société, tenue samedi soir à l'Institut Canadien, les messieurs dont les noms suivent ont été élus officiers pour l'année courante: Président—Jacques Dufresne. Vice-Président—Alexander Short. Secrétaire archiviste—W. Masson. Secrétaire financier—F. Farrell. Trésorier—O. Leclerc.

Comité.—MM. Arsène Lavigne, J. Jacques, et R. Stewart. Trustée—MM. L. A. Trépanier et J. B. Dion. Sergent d'armes—W. Digman.

Recette de famille.—Pour préparer une bouteille de coup d'appétit à un prix accessible à toutes les bourses, prenez le quart d'un paquet de 25c des célèbres "Amers indigènes" et infusez-le dans trois demiards d'eau bouillante.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Accident sur la glace.—Vendredi soir, pendant que les demoiselles Gingras, de cette ville, patinaient sur le canal, près de l'endroit connu sous le nom de "deep cut," l'une d'elles passa sous la glace; sa sœur, en essayant de la sauver, eut le même sort. Après avoir demeuré dans l'eau une quinzaine de minutes, elles furent enfin sauvées par un jeune homme nommé Martin Doran. Quand les jeunes filles ont été retirées de l'eau, elles avaient perdu connaissance, mais aux dernières nouvelles elles étaient en bonne santé.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880. Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, et en a fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions: un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

COURRIER DE HULL

—L. y a eu, ce matin à dix heures, réunion du conseil de ville.

—Un terme de la cour de circuit sera ouvert, mercredi, en cette ville, sous la présidence de l'honorable juge McDougall.

—La rivière Ottawa s'est couverte de glace d'une rive à l'autre, la nuit dernière.

—Nos marchands-épiciers se plaignent avec raison de deux ou trois commerçants d'Ottawa qui viennent porter des liqueurs fortes d'une porte à l'autre dans notre ville.

Le constable Surtees, de la police d'Ottawa, s'est démis de ses fonctions, samedi dernier.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'ai vu Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent et en fin d'année j'appuyai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool au vinaigre, du Brandy et le Paro, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant aucune petite chance de votre côté, j'achetai un flacon de votre remède et le pris. C'est le remède qui donne les meilleurs résultats. Je ne le trouve que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, ils m'ont répondu: "C'est un remède si précieux que nous ne pouvons le vendre qu'à un prix de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éther pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous le mander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fu épuisée. Les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez-moi de vous dire que nous servons habituellement de votre remède et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rvvd. D. Gougeon, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saut de votre Armoica et l'aimant d'Inde. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

A Louer ou à Vendre. A LOUER—Chambres bien meublées. No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES. ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

DEMANDE—De l'ouvrage par un homme actif pouvant avoir soin d'un cheval, vache ou jardin. S'adresser J. F., bureau du "Canada."

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures. Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admissio, 10 Cnts. Curran & Cie., Propriétaires

30 nov.

L'AMI DES PAUVRES. CET AMI EST LE PAIN KILLER

DE PERRY DAVIS

PRIS INTERIEUREMENT Il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les Douleurs d'Estomac, les Maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Neuralgies, les Douleurs dans les Membres et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. le Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

SPRUCHE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume de la Bronchite, de l'Érythème, de toutes les maladies de la Gorge et des Poupones. Vendu partout à 25c et 50c la Bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883

TOUTS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Nemanquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaisant garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sauc à Tabac, Cigarettes, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un infinie d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au No. 457, Rue SUSSEX

Enseigne de la Pipe Turque

LA VALERIA

POMMADE SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

ête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des couillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables à cartes et chaises de camp pour les piqueniques. La VARIETY HALL sera ouverte de deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération.

532 ET 584, RUE SUSSEX, J. BOYDEN.

Ottawa, 7 décembre 1882.

UNE CURE ETONNANTE

Je soussigné déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans le "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors-il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX ET CASQUES, et des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment de CHEMISES

est de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Notre Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de Bureau de Poste, etc.,

BERLIN, Ont.

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 26 courant.

Les entrepreneurs doivent se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter le plus basse ni aucune des soumissions. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'à VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimaux

COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C.B. à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui y figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué à la personne dont la soumission aura été acceptée, refusé de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet, ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage à accepter le plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLETON

FAUTE

PREMIERE

LE CONDAMNÉ

On était au milieu de l'hiver. Toute la nuit tombée à gros flocons, baissait encore, mais sée violemment de vent de terre aigre, mordant, travers les arbres, s'engouffrait dans les sifflements.

Les toits étaient un ciel bas chargé d'un tapis de neige, et des rues. Les saies sans bruit, saut de profondeur.

On aurait dit Paris ne s'était lément la grand-cieuse. On n'e de ces nombreux qui annoncent les faits, la vie active ont leur large physionomie gé.

On aurait pu entendre ruche pour endormie pour me la ruche d'ailleurs, les jours tristes sans verdure et.

Plus encore qu'ailleurs, le faubourg était silencieux, aspect sombre et.

Les vieux hôtels, cour et jardin, au cochères fermées, sévères, semblaient en pres que morte.

Dans la tranquillité, silence, apparence de vie morte, l'hiver sur la saison joyeuse d.

On allume les lustres, les grand-clairent, les portes virent; au sillon bruit; le faubourg torpéur de tous tend le roulement sur le pavé; les ches tentures, aux se remplissent de femmes avides de concertions, concert partout. C'est l'heure où les sent.

Nous allons dire, ce jour d'hiver splendide hôtel de bylone, pendant tombait, que le v dehors avec rage blable à un suaire broillard épaiss Paris.

A ce moment, causent à voix ha chambre. Ils se bout dans le chan fenêtre. Ils v d'une chambre co a un malade. Ce marquis Edouard il est à peine âgé ans. Le nom de un des plus anciens illustres de France mention d'un sire qui se distinguait chevaleresque ros au temps de p sades.

Le marquis est large faut-il. Bi teuil ait été roulé minée où il y a u que la chaleur soit à peine supp qu'est enveloppé que robe de char en fourrures. Se posés sur une peau tiant ses mains h gues et décharnés.

La poitrine est respération difficile est très-pâle et d'altère; les pomm sont brillantes, le ci, et les yeux, e cerde au quatre, se

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

LE CONDAMNÉ A MORT.

On était au mois de janvier. Toute la nuit la neige avait tombé à gros flocons. Elle tombait encore, mais plus fine, chassée violemment par une sorte de vent de tempête; une brise aigre, mordante, qui passait à travers les arbres dénudés, frappait aux murs des maisons et s'enfonçait dans les rues avec des sifflements lugubres.

Les toits étaient blancs sous un ciel bas chargé de brume. Un tapis de neige couvrait le pavé des rues. Les voitures passaient sans bruit, les roues creusant de profondes ornières. On aurait dit que ce jour-là Paris ne s'était pas réveillé, tellement la grande cité était silencieuse. On n'entendait aucun de ces nombreux cris de la rue qui annoncent le travail des petits, la vie active de tous, et qui ont leur large place dans la physiologie générale de Paris.

Plus encore que les autres quartiers, le faubourg Saint Germain était silencieux et avait un aspect sombre et désolé. Les vieux hôtels bâtis entre cour et jardin, aux larges portes cochères fermées, aux portiques sévères, semblaient déserts. Il en est presque toujours ainsi, du reste. Dans le jour, calme, tranquille, silence profond, nulle apparence de vie. La nuit venue, l'hiver surtout, qui est la saison joyeuse des gens riches. On allume les bougies, des lustres, les grandes fenêtres s'éclairaient, les portes cochères s'ouvrent; au silence succède le bruit; le faubourg sort de sa torpeur; de tous les côtés on entend le roulement des voitures sur le pavé; les salons aux riches tentures, aux lambris dorés, se remplissent d'hommes et de femmes avides de plaisir. Réceptions, concerts, bals, fêtes partout. C'est l'heure où ceux qui travaillent se reposent; c'est l'heure où les autres s'amuse.

Nous allons dire ce qui se passait, ce jour d'hiver, dans un splendide hôtel de la rue de Babylonne, pendant que la neige tombait, que le vent hurlait au dehors avec rage et que, semblable à un suaire immense, un brouillard épais enveloppait Paris. A ce moment, deux hommes causent à voix basse dans une chambre. Ils se tiennent debout dans le chambranle d'une fenêtre. Ils viennent de sortir d'une chambre contigue où il y a un malade. Ce malade est le marquis Edouard de Coulange; il est à peine âgé de trente-cinq ans. Le nom de Coulange est un des plus anciens et des plus illustres de France. Il est fait mention d'un sire de Coulange qui se distingua par son courage chevaleresque et fut un héros au temps de premières croisades.

sous les arcades orbitaires; comme les joues, les lèvres sont décolorées. C'est la figure d'un malheureux dont la vie s'éteint lentement.

En ce moment pourtant, le marquis est très-calme, et sur son visage aucun mouvement, aucune contraction ne relève la souffrance. Malgré les ravages causés par la maladie, sa figure est toujours belle et ses traits conservent leur cachet de haute distinction.

Le malheureux ne voit pas sa position telle qu'elle est. Il ne sait pas, on a soin de le lui cacher, que plusieurs médecins l'ont condamné. Il attend plein d'espoir le retour des beaux jours, car il compte sur le printemps, la verdure, les fleurs, le soleil pour lui rendre ses forces épuisées, pour le guérir. Oh! il ne songe pas à la mort; il n'a pas encore cette pensée qu'il peut mourir. Est-ce qu'on peut avoir une pareille idée quand on a la jeunesse, la fortune et qu'on a devant soi l'avenir radieux qui promet toutes les félicités? Non le marquis de Coulange ne pense pas qu'il peut mourir.

Il est jeune, il porte un grand nom, il possède une immense fortune, mais il a mieux que cela encore pour tenir à la vie, il est marié depuis deux ans et il aime ou plutôt il adore sa jeune femme. En lui donnant son nom il lui a donné son cœur et son âme: sa vie qu'il veut conserver, il la lui a consacrée. C'est pour elle que plein d'espoir il se tourne vers l'avenir c'est pour qu'elle soit heureuse qu'il ne doit pas mourir.

Dans la pièce à côté, les deux hommes continuaient leur conversation à voix basse. L'un de ces hommes se nommait Ernest Gendron; il avait trente-deux ans. C'était un jeune homme, médecin de beaucoup de talent; mais, en attendant la fortune, il était encore à la recherche de la renommée. L'autre était le beau-frère du marquis de Coulange; il avait un an de moins que le docteur et il se nommait Sosthène de Perny.

Le docteur disait: —Je n'ai pas la grande autorité de mes savants et illustres confrères qui ont été appelés successivement auprès de M. le marquis, aussi dois-je m'incliner avec respect devant leur pronostic. Oui, je dis comme eux que la situation du malade est grave très-grave.

—Ainsi, comme les autres vous êtes sans espoir? demanda M. de Perny, qui tenait constamment ses yeux baissés, comme s'il eut craint de rencontrer le regard pénétrant et plein de clarté du jeune médecin. —Mon cher, répliqua vivement le docteur, jusqu'au dernier moment, tant que la vie n'est pas éteinte, le devoir du médecin est de ne pas se désespérer. Il s'accomplit parfois dans l'organisme de l'homme des phénomènes physiologiques qui déconcertent la science. J'ai vu des malades abandonnés par les médecins, repousser les étreintes de la mort et revenir à la santé. Les bonnes gens disent: "C'est un miracle!" Soit! Mais ce miracle est le résultat d'un fait physique; c'est un de ces phénomènes dont je viens de parler.

—Alors vous pensez... —Je ne pense rien. Vous m'avez demandé de vous dire la vérité et je n'ai pas cru devoir vous le cacher. Mon pronostic est absolument le même que celui de mes confrères. L'anémie dont est atteint M. le marquis de Coulange fait chaque jour des progrès rapides; vous en avez la preuve dans son amaigrissement, son dépérissement. La nuit, il se réveille en sursaut, baigné, de sueurs froides; ces sueurs nocturnes n'annoncent rien de bon. Cette petite toux sèche et ces crachements de sang qu'il a eus à plusieurs reprises, ont aussi un caractère très-alarmant. Je n'ose pas dire encore que votre beau-frère est condamné, mais il est certainement menacé d'une phthisie pulmonaire, d'une tuberculisation des poumons.

—Vous n'osez pas vous prononcer, docteur, dit M. de Perny mais malgré votre réserve...

—Il y a le miracle, fit le médecin.

—Je comprends. Il n'y a plus à se bercer d'illusions, le marquis est perdu et dès maintenant ma sœur peut se considérer comme veuve.

Après être resté un moment silencieux, le docteur reprit: —Il est regrettable que M. le marquis n'ait pas suivi les conseils qui lui ont été donnés. Sa situation exigeait qu'il se rendit dans un climat chaud.

—Nous lui avons proposé de le conduire à son choix en Algérie, en Sicile ou à Madère; il s'y est absolument refusé.

—Les malades ont souvent de ces régnances inexplicables murmura le docteur.

Et il ajouta: —Malheureusement, il est peut-être trop tard maintenant.

—Par lui comme par les autres, le marquis est condamné, se dit M. de Perny.

Le docteur lui tendit la main. —Vous me quittez? fit M. de Perny.

—Oui, j'ai une visite à faire assez loin d'ici.

—Vous reviendrez demain? —Oui. Un dernier mot; si M. le marquis de Coulange avait à prendre certaines dispositions je crois que vous feriez bien.

(A suivre.)

Voulez-vous être Convaincus.

Ce n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées; ce n'est pas non plus à prêter l'oreille aux cancanes et aux commérages. Non; avec tout cela vous n'arriverez jamais à connaître la vérité: si vous voulez savoir où aller pour acheter ses pelletteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons; ce que nous avons; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix.

Nous défions la compétition. Notre assortiment de fouritures est un des plus considérables et un des mieux choisis; nos patrons sont des plus nouveaux; notre ouvrage est de première classe et ga, anti, et nos prix sont très bas plus bas même que partout ailleurs.

Capots de Seal, Mouton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Chit Sauvage, Buffalo, etc., de première qualité et à grand marché. Nous avons le meilleur choix de Mantoux, Casques, Maillons, Colletteries, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas que par un teinture, nettoyage, réparation et repaire à neuf n'importe quelle pelletterie, faite hors de service, nous n'avons pas nos p-ris à Montréal. Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de Lous, Ours et Musk, etc., etc.

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

POELES! POELES! des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS

Assortiment complet de poêles de tous genres et de tous prix. A VENDRE PAR G. G. LAVERDURE

—AU— Nos. 114 RUE RIDEAU ET 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de fer-blanc et de quincaillerie en général, manstique, vases, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à gaz, à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRÈS BAS PRIX. Ouvrage et matériaux de 1ère classe. 30 mars 1883.

Et je suis persuadé que les grandes réductions faites tout récemment, vous étonneront comme elles ont étonné les pratiques ordinaires de mon établissement. Il est inutile de donner le détail du bon MARCHÉ de nos prix, nous n'oserions peut-être pas crus. Il faut voir pour le croire. Venez à l'Enseigne de la BOUTE VERTE, Rue Dalhousie, Ottawa. J. L. RICHARD.

SIREY-BAYN. Les Bouillons de SAPIN et de BAUME de FOLU. Ce sirop est un remède reconnu pour les COUGES, BRONCHITES, Grippe, Toux, Coqueluche, Catarrhe de la gorge, etc.

PARFUMERIE ORIZA. La BEAUTE ETERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la ORIZA-LACTÉ, ORIZA-VELOUTÉ, ESS-ORIZA, ORIZA-VELOUTÉ, ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.

LA VELOUTINE. est une POUDRE DE RIZ. Spécialité, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. 526 RUE SUSSEX OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

MACHINES A COUDRE. Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus favorables.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa. Viandes de premier choix.

Poudres de Condition d'Alexandre. SOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES. MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux.

Annaux du Saint-Laurent. AVIS AUX ENTREPRENEURS. L'adjudication des travaux à l'entrée supérieure du canal Cornwall, et de ceux à l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, qui devait avoir lieu le 13ème jour de novembre prochain, est inévitablement remise aux dates ci-dessous.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 2 Déc.— M. John Dunn, citoyen bien connu et très estimé à Québec, est mort ce matin.

La proclamation de l'élection de l'honorable M. Mousseau, ainsi que celle de la charte de la compagnie d'gaz des citoyens de Montréal, ont paru samedi dans la Gazette Officielle.

Montréal, 2 Déc.— Une nombreuse assemblée des citoyens s'est prononcée en grande majorité en faveur de la nouvelle compagnie du gaz.

Le comité d'enquête fait en ce moment la lumière sur les faits commis par certains officiers défectueux de la corporation.

Le Club National, composé de libéraux, vient de se prononcer en faveur du suffrage universel par un vote de 32 contre 7. M. Mercier, chef de l'opposition, a voté avec la majorité.

Le feu a détruit, hier soir, les magasins de M. Beaulac et Cie, sur la rue Notre-Dame. Les pertes sont de \$12,000 à \$15,000, couvertes par les assurances.

Toronto, 2 Déc.— La conférence entre les honorables MM. Larivière et Miller, du gouvernement du Manitoba, et l'honorable M. Mowatt, est commencée depuis hier, mais la presse n'a pu obtenir aucun renseignement sur ce qui avait été fait jusqu'à présent.

ETATS-UNIS

Chicago, 1er Déc.— Le feu a détruit un des pâtés de maisons les plus considérables de la ville. Deux jeunes filles employées chez un marchand de fourrure ont été brûlées. L'édifice ou Evening Journal est détruit. Pertes \$150,000.

Washington, 1er Déc.— La diminution de la dette publique aux Etats-Unis pour le dernier mois a été de \$1,755,000.

La souscription recueillie aux Etats-Unis pour la ligue irlandaise au montant de \$17,500 a été transmise à Parnell, hier.

New-York va célébrer le 23, le centième anniversaire du jour où Washington rendit son épée, devenue inutile, au congrès des Etats-Unis.

Un projet de loi sera déposé à la prochaine session du Congrès américain, à l'effet de mettre le bois et le sel sur la liste des articles admis en franchise aux Etats-Unis.

FRANCE ET CHINE

Paris, 1er Déc.— La chambre des députés se prononce en faveur d'une solution pacifique des difficultés du Tonquin, mais elle a décidé néanmoins de continuer à envoyer des renforts.

Londres, 2 Déc.— Le marquis de Hartington, secrétaire de la guerre, a dit dans un discours, hier, que le gouvernement anglais avait reçu du gouvernement allemand avis de son intention de s'unir avec l'Angleterre pour protéger ses sujets et ses intérêts en Chine au cas d'une guerre entre ce pays et la France.

EUROPE

Londres, 1er Déc.— Le procès d'O'Donnell, l'assassin de Carey, s'est terminé, ce matin par un verdict de "coupable de meurtre prémédité." O'Donnell sera pendu le 7 décembre prochain. Aussitôt que la sentence a été prononcée par le juge, O'Donnell a crié: "Trois hourrahs pour la vieille Irlande, et maudites soient l'Angleterre et la couronne d'Angleterre. Adieu aux Etats-Unis."

La confusion dans la salle d'audience était extrême, et les gardiens de la paix ont eu beaucoup de peine à empêcher O'Donnell de continuer ses imprecations.

Newry, 1er Déc.— L'ordre dans la ville est considérablement troublé par les démonstrations des Nationalistes. Une nombreuse force militaire et 300 hommes de police sont arrivés pour maintenir l'ordre. Les magasins se ferment. Les magistrats ont lancé une proclamation empêchant la procession aux flambeaux pour ce soir, et ordonnant la fermeture de tous les édifices publics.

Dublin, 1er Déc.— L'échevin Meagher, un parnellite, a été élu lord-maire de Dublin.

Londres, 1er Déc.— La Canadian Gazette dit, d'après le Standard, que le gouvernement français a accordé un subside à M. Sénécal pour une ligne de steamers entre Rouen et Montréal.

Une fille, nommée Grey, arrêtée samedi soir dans la rue Murray, pour ivresse et bris de maison, a tenté de se pendre, une fois rendue dans la cellule de la cour de police, en se servant de son mouchoir et jaretières. Le gardien Rioux est arrivé à temps pour l'empêcher de mourir.

Le révérend M. Sloane officiait à la grand-messe, hier, à la Basilique, et le révérend M. Boucher a chanté les vêpres.

CUEILLETES DU REPORTER

Une femme en état d'ivresse a fait beaucoup de tapage sur la rue Murray, samedi soir.

Le détectif Chenet, de Hull, a arrêté à Aylmer, samedi, un individu nommé Renaud, accusé d'avoir volé du bois de construction pour une valeur de \$100.

Les voleurs qui ont commis le vol chez M. Devlin, à Aylmer, n'ont pas encore été arrêtés.

Les promeneurs en voiture étaient, hier, en grand nombre, dans les rues de la ville.

C'est aujourd'hui qu'a lieu l'ouverture du théâtre à 10 cents à l'Institut Canadien.

Il y aura assemblée de l'Union St-Thomas, ce soir.

Les personnes désireuses d'assister à l'assemblée mensuelle de l'Union St-Joseph, seront bienvenues. Sa Grandeur Mgr Duhamel et M. le Grand-Vicaire y prendront part.

Le conseil de ville se réunit ce soir.

Kotsky, pianiste célèbre, jouera à l'Opéra demain soir, sous le patronage de Son Excellence.

Le foin vient en abondance sur le marché depuis quelques jours et se vend de \$8 à \$9 la tonne.

La manufacture de meubles de M. Cormier, à Aylmer, sera en opération tout l'hiver.

L'honorable M. Kirkpatrick, orateur des communes, et M. L. Z. Joncas, un des commissaires canadiens à l'exposition des pêcheurs de London, sont arrivés aujourd'hui à Ottawa.

TRISTE ACCIDENT

Samedi matin, deux jeunes gens, nommés Leblond et Levert, âgés d'environ 17 à 18 ans, partaient de Hull sur leurs patins pour aller patiner sur le lac Lemay. En traversant la petite rivière Brigham, près du cimetière, les deux jeunes gens enfoncèrent sous la glace et se noyèrent. Leurs corps ont été retrouvés le lendemain matin et l'enferment a eu lieu, hier après midi, à Hull.

Le jeune Leblond était l'un des soutiens d'une mère veuve qui était aussi la tante de l'autre victime, et dans la famille de laquelle il pensionnait. Le coroner a été averti, mais n'a pas jugé nécessaire d'ouvrir une enquête. Les infantes jeunes gens étaient heureusement dans de bonnes dispositions pour paraître devant leur juge, en ce qu'ils s'étaient approchés des sacrements, mercredi matin.

PROCLAMATION

Tel est le titre d'un article paru dans le Commercial World à la date du 15 novembre et dont nous faisons l'extrait suivant :

La proclamation que nous adressons aujourd'hui au public d'Ottawa et des alentours est simplement pour rappeler que nous sommes toujours à sa disposition et que notre nouveau stock surpasse tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour. Nous n'avons pas le temps de voir nos amis en particulier, ni le temps d'écrire une lettre à chacun, encore moins d'envoyer une carte d'invitation à tranche dorée, mais nous désirons voir tous nos amis.

C'est pourquoi nous prenons la liberté de vous adresser une copie de cet important journal comme un gage de notre bonne volonté envers tous, et comme une invitation particulière à chacun de venir visiter notre magasin. Ainsi, bienveillant le leur, vous viendrez visiter notre magasin, et vous aurez lieu d'être satisfait de votre visite.

Nous frappons toujours le fer quand il est chaud, et nous ne manquons jamais l'occasion d'acheter les lots à bon marché et d'en faire profiter nos pratiques. Notre motto est "grand débit, petits profits."

La valeur et le profit de l'annonce pour le marchand sont aujourd'hui connus, et pour nous, nous n'ignorons jamais que ce que nous pouvons donner.

Nous n'entrerons pas dans le détail de nos prix; mais que chacun vienne juger par lui-même, et il sera étonné de leur bon marché. Notre assortiment en fait de tweeds, d'habillements, de chemises, cols, cravates est en ce moment au complet. Hâtez-vous et venez profiter du bon marché, au magasin vert, tenu par

P. H. CHABOT, 518, rue Sussex, Ottawa.

Faites l'essai de la VALEUR. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]
Frederick O'Keefe, accusé de désordre, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Bernard Mahon, même offense, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou trois semaines de prison.

Chs. Rogers, trouvé ivre à 11 heures du soir, est condamné à \$1 d'amende et \$1 de frais.

Camille Bureau, trouvé errant sur la voie publique, est condamné à une semaine de prison.

Thomas Shore, accusé de voies de fait, est condamné à \$5 d'amende et \$2 de frais.

Alfred Cousineau, accusé d'ivresse, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

Haude Balch, accusé de désordre sur la rue Murray, est acquittée sur promesse de ne plus boire.

William McFarlane, accusé de vol, est condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

Emilie Bergeron, accusée d'avoir volé des bijoux au montant de \$100, est de nouveau renvoyée en prison.

NAISSANCE

A St-Roch de Québec, la femme de M. Joseph Huard, une fille.

Montréal le 29 novembre, Mme F. Ed. Meloche, artiste une fille.

DÉCÈS

A Lévis, à l'âge de 26 ans, Belzimir Bonliot, épouse de Étienne Stéphane Dufresne.

Vendredi, à St-Roch de Québec, à l'âge de 15 ans et 4 mois, Joachim-Joseph Bossuet-Lyonnais.

Le défunt était le frère de M. Léon-Bossuet-Lyonnais, l'un des rédacteurs du journal "Le National," de Plattsburg, N.-Y.

Au faubourg St-Louis, quartier Montcalm, à Québec, le 27 novembre, à l'âge de 72 ans et 6 mois, Dame Julie Gagné, épouse de feu Sieur Henri Giroux.

A St-Sauveur, Québec, le 26 novembre, est décédé Sieur Jean Brousseau, à l'âge de 33 ans.

A St-Scholastique, le 27 novembre, M. Louis A. Edouard Carme, à l'âge de 28 ans.

A St-Sauveur, le 25 novembre, à l'âge de 40 ans, Mme Philomène Gamache, épouse de feu Fra Xavier Coriveau.

A Québec, le 25 novembre, est décédé à l'âge de 75 ans et 4 mois, Sieur Prisque Paré.

Au faubourg St-Louis, quartier Montcalm, le 27 novembre, à l'âge de 72 ans et 6 mois, Dame Julie Gagné, épouse de feu Sieur Henri Giroux.

A Québec, le 25 novembre, à l'âge de 24 ans, Dame Marie Valéria Vailancourt, épouse de feu M. Alphonse Boisjoly.

A St-Martin, P. Q., le 21 novembre, à la résidence de son fils, M. A. B. Bourassa, à l'âge de 66 ans, Léocadie Pagenau, épouse de feu M. L. G. Bourassa.

Le service anniversaire de feu madame Leroux Cardinal, sera chanté au couvent de la congrégation Notre-Dame, mercredi à huit heures du matin.

Le sirop des enfants de Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Montréal, de l'Université de Québec, de l'Université de la Nouvelle-Écosse, de l'Université de la Nouvelle-Angleterre, de l'Université de la Nouvelle-Zélande, de l'Université de la Nouvelle-Galles du Sud, de l'Université de la Nouvelle-Écosse, de l'Université de la Nouvelle-Angleterre, de l'Université de la Nouvelle-Zélande, de l'Université de la Nouvelle-Galles du Sud.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Douleur douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

Pilules de Noix Longues Composées. De MCGALE. Recouvertes de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Ces pilules sont fortement recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Comptez sur elles pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Comptez sur elles pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Comptez sur elles pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Comptez sur elles pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Comptez sur elles pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

Comptez sur elles pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, diarrhée, constipation, indigestion, etc. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne produisent aucun effet nuisible. Elles sont recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ
Marchandises d'Encau Sacrifiées.
A PARTIR DE
LUNDI MATIN, LE 3 COURANT.
Venez voir nos prix,
H. H. PIGEON ET CIE.,
551, Rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
"CANADA ATLANTIC"
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
Ligne Courte
ENTRE
OTTAWA A MONTREAL
Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 12 Nov. 1883.
Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.)

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 27 Septembre 1883.
Les trains circuleront comme suit:
MIXTE, MAILLE, EXPRESS
Départ de Montréal pour Québec... 3.00 p.m. 10.00 p.m.
Arrivée à Québec... 9.50 p.m. 6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal... 9.15 a.m. 10.00 p.m.
Arrivée à Montréal... 4.05 p.m. 6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Félix... 8.15 p.m.
Arrivée à St. Félix... 8.20 p.m.
Départ de St. Félix pour Montréal... 5.00 a.m.
Arrivée à Montréal... 8.50 a.m.

Chemin de fer Intercanadien
82-ARRANGEMENTS D'HIVER-83
A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:
Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup... 12.55 p.m.
Trois Pistoles... 2.05 p.m.
Rimouski... 3.45 p.m.
Campbellton... 8.35 p.m.
Dalhousie... 9.15 p.m.
Bathurst... 11.17 p.m.
Newcastle... 12.52 p.m.
Moncton... 4.00 a.m.
Saint-Jean... 7.30 a.m.
Halifax... 12.45 a.m.
Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.
Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.
Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.
Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.
Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIE, Agent.

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
B. P.—Boîte 68, 24 Fév. 1883

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an.
Edt. Hebdomadaire, par semaine.
Conditions spéciales aux abonnés.
LA SOCIÉTÉ
LE CA
Ottawa et Hull,
COUR
Aujourd'hui est neuvième anniversaire de Monseigneur l'Hôpital général de...
Le rapport de Allison ne lui donne jorité de quatre sera immédiatement...
L'honorable M famille sont par Belleville pour madame Bowell dans le but de ré...
Nous recommandons de la causerie publiées aujourd'hui... y traite... lité, et y donne est de la plus haute... suivre.
Une grande assemblée de Middlesex, hier soir, à Strathroy, candidat conservateur... Rome. Bien que fort, le candidat a montré à l'assemblée... L'honorable John... l'élection du docteur assurée par deux jorité.
NOS TERRES
L'honorable M de signaler son... de l'intérieur par tant. Il s'agit de... et surtout de... rain dont on av... aux spéculateurs... que temps, et q... rouvertes à la... lisière était larg... chaque côté de... prendre toutefo... vées au Pacifique... ment avait voulu... non pas entrave... mais la protéger... tre les entreprises...
Maintenant qu... du Pacifique a... pied des Montag... que les dangers... la situation n'ex... après, le gouvern... cien ordre de... grite-libérale qu... de violence la... lisière de terra... que M. Mackenzie... du marché, 24... côté de la voie... en 1876, 35 mill... encore de la lig... Et pourquoi... suit-il alors cet... pêcher tout sin... des Squatters, q... part, aux gage... En d'autres ter... la gauche qui... seul mot de bi... maître déposé... sous le régime... qu'ils approuv... règne libéral.
Nous mainte... ments relatifs... sont conçus d... coup plus libé... voisins, et la co...